

## Trois expériences de « Covid » personnelles vécues par le Pape François

« *Un temps pour changer* » est un livre du Pape François, chez Flammarion, fruit de ses conversations avec le journaliste britannique Austen Ivereigh qui livre les réflexions du Pape sur un monde bouleversé par l'épidémie. Le Saint-Père convoque notamment des souvenirs de sa jeunesse et revient sur des périodes qui lui rappellent l'épidémie de Covid, des périodes de solitude qui sont un enseignement pour l'avenir. Dans l'extrait que je me permets de copier ici, le Pape revient sur une des "trois expériences de Covid personnelles" qui ont marqué sa vie.

### **Pape François :**

« J'ai vécu trois Covid dans ma propre vie : ma maladie, l'Allemagne et Cordoba. »

#### Première expérience : LA MALADIE

« Quand je suis tombé vraiment malade à l'âge de vingt et un ans, c'était ma première expérience de la limite, de la douleur et de la solitude. Cela a changé ma façon de voir la vie. Pendant des mois, je n'ai pas su qui j'étais, ni si j'allais vivre ou mourir. Les médecins ne savaient pas non plus si j'allais m'en sortir. Je me souviens d'avoir serré ma mère dans mes bras et de lui avoir dit : dis-moi seulement si je vais mourir. J'étais en deuxième année de formation pour le sacerdoce au séminaire diocésain de Buenos Aires.

Je me souviens de la date : le 13 août 1957. J'ai été emmené à l'hôpital par un préfet qui s'est rendu compte que ma grippe n'était pas le genre de celle que l'on traite avec de l'aspirine. Ils m'ont tout de suite enlevé un litre et demi d'eau du poumon et je suis resté là, à me battre pour ma vie. En novembre, ils m'ont opéré pour enlever le lobe supérieur droit d'un poumon. J'ai une idée de ce que ressentent les personnes atteintes du coronavirus lorsqu'elles luttent pour de l'oxygène sous respirateur.

Je me souviens surtout de deux infirmières de cette époque... sœur Cornelia et Micaela sont au paradis maintenant, mais je leur devrai toujours beaucoup. Elles se sont battues pour moi jusqu'à la fin, jusqu'à mon complet rétablissement. Elles m'ont appris ce que c'est que de recourir à la science mais aussi de savoir la dépasser pour répondre à des besoins particuliers.

Cette expérience m'a appris autre chose, à savoir l'importance d'éviter les consolations bon marché. Les gens venaient me dire que tout irait bien, qu'avec toute cette douleur, je n'aurais plus jamais à souffrir – des choses vraiment stupides, des mots vides, prononcés avec de bonnes intentions mais qui n'ont jamais rejoint mon cœur. Celle qui me parlait le plus profondément, avec son silence, était l'une des femmes qui ont marqué ma vie, sœur María Dolores Tortolo, l'enseignante de mon enfance qui m'avait préparé à la première communion. Elle était venue me voir, avait pris ma main, m'avait embrassé, s'était tue un instant, et puis, finalement, m'avait dit : « Tu imites Jésus. » Elle n'avait pas besoin d'en dire plus. Sa présence, son silence étaient profondément consolants.

Après cette expérience, j'ai pris la décision, lors de mes visites aux malades, de parler le moins possible. Je ne fais que leur tenir la main.

#### **POUR LIRE L'ARTICLE AU COMPLET :**

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-11/pape-francois-livre-entretiens.html>

## INTRONISATION DE JEANNE MANCE

### AU TEMPLE DE LA RENOMMÉE MÉDICALE CANADIENNE

Le 29 avril 2021 a eu lieu la cérémonie officielle virtuelle de l'intronisation de Jeanne Mance et des cinq autres lauréats de l'année 2020 au Temple de la renommée médicale canadienne. Le lien pour voir cette cérémonie virtuelle sur le site du TRMC restera actif pendant un an. Pour accéder au site du TRMC : <https://cdnmedhall.ca/fr/laur%C3%A9ats/jeannemance>

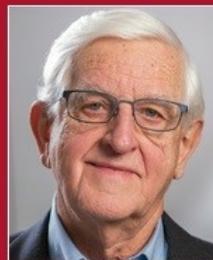
Le Temple de la renommée médicale canadienne (TRMC) célèbre les héros du Canada dont le travail fait progresser la santé au Canada et dans le monde et favorise l'apparition de générations futures de professionnels de la santé en offrant des programmes locaux et nationaux d'éducation des jeunes, des bourses d'études et des distinctions. Cet hommage durable à la riche histoire médicale du Canada est présenté dans notre temple virtuel à [www.trmc.ca](http://www.trmc.ca) et une salle d'exposition à London (Ontario)

**Nous partageons l'allégresse de sœur Madeleine St-Michel et de toutes ses compagnes religieuses hospitalières de Saint-Joseph qui ont continué l'œuvre de Jeanne-Mance comme infirmières à l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal.**

**Nous sommes aussi en liesse avec les religieuses de la Congrégation Notre-Dame car leur fondatrice Marguerite Bourgeoys a œuvré aux côtés de Jeanne-Mance. Alors que Jeanne-Mance s'occupait du bien-être global des familles et soignait les malades, Marguerite Bourgeoys s'occupait de l'éducation et de l'instruction des enfants, des femmes et des familles de Ville-Marie (premier nom donné à la ville de Montréal). Le monde médical canadien reconnaît enfin l'immense héritage laissé par Jeanne-Mance, co-fondatrice de Montréal.**

#### La vénérable Jeanne Mance

Après avoir quitté la France en 1642 pour se rendre à Montréal, qui était à l'époque une bourgade reculée, elle a fondé un petit hôpital de campagne, l'Hôtel-Dieu de Montréal, qui a servi la population canadienne pendant plus de 375 ans. La troisième photo représente bien Jeanne-Mance, elle est la seule qui appartient au début de la colonisation mais son importance n'en est pas moindre. Aux côtés des chercheurs de notre temps, elle démontre que le présent se bâtit sur le passé et bénéficie du travail des prédécesseurs qui, comme elle, ont ouvert la voie à l'intelligence et à l'ingéniosité des Canadiens. Félicitations à tous les lauréats!



Prions pour tous les employés qui travaillent actuellement sur les pas de Jeanne-Mance en donnant des soins de qualité aux personnes malades.

Adresse courriel pour envoyer vos intentions de prière : [misericorde.mercysasmad@gmail.com](mailto:misericorde.mercysasmad@gmail.com)

Pour accéder au site du SASMAD : <https://microsites.diocesemontreal.org/microsites/sasmad>

